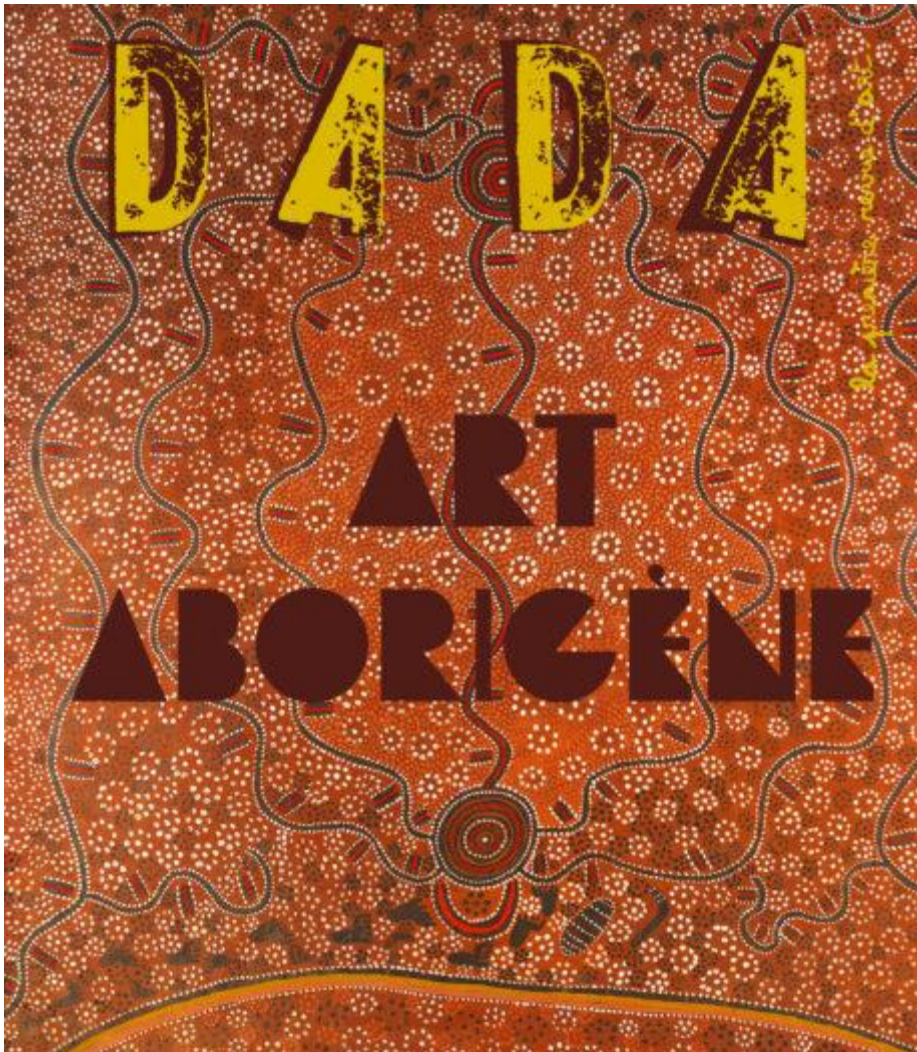


Art aborigène

octobre 2021

DADA n°258



Depuis plus de 30 000 ans, les premiers habitants d’Australie créent des œuvres inspirées par leurs mythes et leurs croyances. Un art d’une richesse exceptionnelle, ancré dans des traditions anciennes mais qui ne cesse de se réinventer...

sommaire

Comprendre l’art aborigène

Retour sur les 30 000 ans d’une tradition esthétique exceptionnellement riche et portée par plus de 500 peuples différents.

Bienvenue dans le « Rêve »

Des histoires ancestrales, mythes de la création du monde et croyances locales nourrissent l'art aborigène. Découvrez quelques-uns des thèmes les plus récurrents.

« Ne pas peindre sa terre, c'est la laisser mourir »

L'art aborigène, intimement lié à son territoire, porte les traces de la création du monde, des ancêtres et des événements marquants. De véritables cartes... au trésor !

Décod'art aborigène !

Points, lignes, cercles... L'art aborigène s'appuie sur tout un langage de formes et de couleurs. Voici quelques repères pour décrypter ce code aux 1001 motifs.

Quand les artistes contemporains réinventent la tradition

Souvent éphémère, l'art aborigène n'était pas destiné aux musées ! Pourtant, à l'aube des années 1970, il va peu à peu se réinventer...

30 000 ans, et toujours bien vivant !

Grâce à l'inventivité de ses artistes contemporains, l'art aborigène continue à se renouveler. Portrait de quelques-uns de ses plus grands créateurs.

En quelques mots

Embarquement immédiat ! DADA vous invite en Australie. Pas d'inquiétude, il n'y a qu'un seul virus à attraper : celui de la culture aborigène. Depuis plus de 30 000 ans, les premiers habitants du pays se transmettent de génération en génération les codes et les secrets d'un art sacré. Peintures, danses, chants, sculptures : toutes ces pratiques renvoient à des mythes ancestraux, qui racontent comment s'est formée la Terre. Zigzags, lignes pointillées, hachures, cercles concentriques : pour nous qui habitons de l'autre côté du globe et avons d'autres repères, ces œuvres semblent généralement abstraites. Elles représentent en fait tout un réseau de signes et de symboles, qui racontent à chaque fois un morceau de territoire et les mythes qui y sont associés.

En partant à la rencontre de l'art aborigène, vous traverserez des déserts arides et des forêts luxuriantes, franchirez des montagnes et naviguerez sur des fleuves. Vous croiserez la route de kangourous, d'iguanes et de varans, et avec un peu de chance vous rencontrerez même le mythique serpent arc-en-ciel. Si les artistes aborigènes font vivre cette culture depuis des dizaines de milliers d'années et sans interruption – un cas unique au monde –, cela ne les empêche pas d'innover. Vous découvrirez ainsi comment les créateurs d'aujourd'hui réinterprètent toutes ces coutumes dans des œuvres au style très personnel. Grâce à eux, l'art aborigène n'a pas seulement la mémoire longue : il reste aussi bien vivant.

COUVERTURE
Boris Vian

Directeur de la publication
Sylvie Brette

Directeur de la rédaction
Christophe Gaudin

Directeur de la production
Philippe Lacombe

Directeur de la distribution
Sylvie Brette

Directeur de la communication
Sylvie Brette

Directeur de la vente
Sylvie Brette

Directeur de la finance
Sylvie Brette

Directeur de la logistique
Sylvie Brette

Directeur de la maintenance
Sylvie Brette

Directeur de la sécurité
Sylvie Brette

Directeur de la qualité
Sylvie Brette

Directeur de la formation
Sylvie Brette

Directeur de la recherche et développement
Sylvie Brette

Directeur de la stratégie
Sylvie Brette

Directeur de la communication externe
Sylvie Brette

Directeur de la communication interne
Sylvie Brette

Directeur de la communication juridique
Sylvie Brette

Directeur de la communication financière
Sylvie Brette

Directeur de la communication industrielle
Sylvie Brette

Directeur de la communication institutionnelle
Sylvie Brette

Directeur de la communication internationale
Sylvie Brette

Directeur de la communication marketing
Sylvie Brette

Directeur de la communication opérationnelle
Sylvie Brette

Directeur de la communication organisationnelle
Sylvie Brette

Directeur de la communication partenariale
Sylvie Brette

Directeur de la communication publique
Sylvie Brette

Directeur de la communication scientifique
Sylvie Brette

Directeur de la communication sociale
Sylvie Brette

Directeur de la communication sportive
Sylvie Brette

Directeur de la communication technique
Sylvie Brette

Directeur de la communication universitaire
Sylvie Brette

Directeur de la communication professionnelle
Sylvie Brette

Directeur de la communication commerciale
Sylvie Brette

ÉDITO

RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE...

Ensemble, nous sommes 700 millions de personnes sur cette planète. Mais si nous nous regardons de plus près, nous nous apercevons que nous sommes en fait 700 millions de cultures différentes. Et c'est là que se trouve la richesse de notre monde.

Depuis plus de 50 000 ans, les premiers habitants de notre planète ont peuplé les continents et les îles de cette planète. Ils ont créé une diversité de cultures et de langues qui nous enrichissent tous. Mais aujourd'hui, nous vivons dans un monde globalisé où les cultures se mélangent et s'effacent parfois. C'est pourquoi il est si important de nous reconnecter à nos racines et de découvrir les cultures qui nous ont fait ce que nous sommes aujourd'hui.

L'ART ABORIGÈNE AU KINSHASA

C'est en 1973, au Congo, que le monde découvre l'art aborigène. Les artistes du Congo ont inventé un langage visuel qui nous parle de leur culture et de leur histoire. Ils ont utilisé des matériaux naturels pour créer des œuvres d'art qui sont à la fois modernes et traditionnelles. Aujourd'hui, l'art aborigène est reconnu dans le monde entier et a permis de redécouvrir la richesse de la culture congolaise.

Il est temps de nous reconnecter à nos racines et de découvrir les cultures qui nous ont fait ce que nous sommes aujourd'hui. L'art aborigène est une belle opportunité de le faire. Il nous permet de découvrir une culture qui est à la fois ancienne et moderne, et qui nous parle de la richesse de la culture congolaise.

Création
Long Jack Philippe Ngabanza, Rue de l'Étoile à Kinshasa
1973
Cristalline (Pavane - Abaco) - 1973
Abaco - 1973 - 1973 - 1973 - 1973
1973 - 1973 - 1973 - 1973 - 1973
1973 - 1973 - 1973 - 1973 - 1973

DADA N° 258

ART ABORIGÈNE

AUX SOURCES DE LA CRÉATION

12 APPRENDRE L'ART ABORIGÈNE
par Christiane Staut

13 REDÉCOUVRIR LE MONDE
par Raphaël Lévy

14 LE MONDE EN UN POINT
par Raphaël Lévy

15 DÉCOUVRIR L'ABORIGÈNE
par Christiane Staut

16 LE MONDE EN UN POINT
par Raphaël Lévy

17 LE MONDE EN UN POINT
par Raphaël Lévy

18 ABORIGÈNE
par Christiane Staut

ATELIERS DU BOUQUIN DU MOIS

19 BOUQUIN DU MOIS
par Marie Perle

20 BOUQUIN DU MOIS
par Marie Perle

ACTUALITÉS

21

NOTRE SÉLECTION
L'ART ABORIGÈNE

EN FRANCE ET EN AFRIQUE

par Christiane Staut

AUX SOURCES DE LA CRÉATION



BIENVENUE DANS LE

« RÊVE »

L'art aborigène s'est développé autour de nombreux mythes, qui racontent la création du monde et les croyances locales. Un thème essentiel toutes ces histoires ancestrales, qui constituent même les plus anciennes de l'humanité : le « Rêve ».

LE RÊVE, UNE VOIE...

Il y a aussi le Rêve de terre, mais que les artistes aborigènes ne voient pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière.



Clifford Possum Tjapaltjarri, *Plus de son de terre*, 1981. Centre national des arts et de la culture, Paris.



John Mawurroloj, *La Femme Nigayad*, 1990. Centre national des arts et de la culture, Paris.

LE RÊVE, UN MONDE...

Il y a aussi le Rêve de terre, mais que les artistes aborigènes ne voient pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière.

« NE PAS PEINDRE SA

TERRE,

C'EST LA LAISSER MOURIR »

L'art aborigène est intimement lié à son territoire. On y lit les traces de la création du monde, celles laissées par les ancêtres, mais aussi d'autres événements qui ont marqué telle ou telle communauté. De véritables cartes... au rebours !



Hermann Tjampitjarri, *Plus de son de terre*, 1981. Centre national des arts et de la culture, Paris.

LA TERRE, VUE DU CIEL

Le premier monde aborigène est celui du Rêve. Il est lié à la terre, mais il est aussi lié au ciel. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière.



Djirri Djirri, *Portrait d'un homme*, 1981. Centre national des arts et de la culture, Paris.

LES CIELS, UN MONDE...

Le premier monde aborigène est celui du Rêve. Il est lié à la terre, mais il est aussi lié au ciel. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière.

Le premier monde aborigène est celui du Rêve. Il est lié à la terre, mais il est aussi lié au ciel. C'est pourquoi difficile à saisir sans être initiés par les anciens, les artistes de ce monde d'« Rêve » - un monde qui semble plusieurs fois plus vaste que celui que nous connaissons - ne s'expriment pas de la même manière.

QUAND LES ARTISTES CONTEMPORAINS RÉINVENTENT LA TRADITION

Pendant des siècles, les groupes aborigènes ont créé des œuvres pour leurs communautés. Souvent éphémères, elles n'étaient pas destinées aux musées. Pourtant, à l'approche des années 1970, leur aborigènes ont peu à peu réinventé...



Un homme devant la structure traditionnelle de la ville de la région de 1970.
Photographie de Peter White.

A WUJINYA, TOUT COMMENÇA

Résumé en 1971 à Papoua-Nouvelle-Guinée, une jeune fille se présenta avec de l'argente ou en utilisant plusieurs pigments aborigènes. Inspirée par un voyageur de l'école locale, Geoffrey Bardon, des hommes de la ville ont tenté à peindre des dessins de leur culture aborigène sur les murs de l'école. Mais lorsqu'ils ont le temps de peindre, le directeur de l'école a décidé de les empêcher de peindre sur les murs. Le directeur a permis au groupe de peindre sur la façade de l'école. Les hommes ont commencé à peindre sur les murs de l'école. Mais lorsqu'ils ont le temps de peindre, le directeur de l'école a décidé de les empêcher de peindre sur les murs. Le directeur a permis au groupe de peindre sur la façade de l'école. Les hommes ont commencé à peindre sur les murs de l'école.



NE RASTOIT DÉVOUÉ

Cela a commencé quand Geoffrey Bardon est allé à l'école à Papoua-Nouvelle-Guinée. Il y a une école primaire à l'école locale. Geoffrey Bardon est allé à l'école à Papoua-Nouvelle-Guinée. Il y a une école primaire à l'école locale. Geoffrey Bardon est allé à l'école à Papoua-Nouvelle-Guinée. Il y a une école primaire à l'école locale.



Geoffrey Bardon (Papoua-Nouvelle-Guinée) a commencé à peindre en 1970.
Premier artiste aborigène contemporain. Le musée de la ville de Sydney a acquis son œuvre. Art Gallery of South Australia.

SUCCESS STORY

Toutefois, en 1972, le groupe de Wujinya a commencé à peindre sur les murs de l'école. Mais lorsqu'ils ont le temps de peindre, le directeur de l'école a décidé de les empêcher de peindre sur les murs. Le directeur a permis au groupe de peindre sur la façade de l'école. Les hommes ont commencé à peindre sur les murs de l'école.



DO RÉ MI YIDAKI!



Yidaki! Le didaki, originaire de la Terre d'Arnhem, est plus communément appelé didgeridoo. C'est un instrument de musique de vent fabriqué à partir d'une tige d'écureuil.

IL TE FAUT :

- des morceaux de carton épais (rouge, blanc, noir, etc.)
- des ciseaux
- un rouleau de papier
- une gouge
- un pinceau noir fin et un pinceau large
- de la gouge ou de l'acrylique (rouge, blanc, noir, etc.)
- une palette

Les didakis ont été utilisés traditionnellement par les hommes de la région de la Terre d'Arnhem. Ils ont été utilisés par les hommes de la région de la Terre d'Arnhem. Ils ont été utilisés par les hommes de la région de la Terre d'Arnhem.

1. Si tu n'as pas de temps à consacrer de grands morceaux, tu peux en utiliser plusieurs plus petits et les assembler de manière à former un seul et unique tube. Plus vite, découpe des morceaux sur les deux côtés de tes morceaux, afin que ceux qui restent soient des tubes courts, qu'il te sera facile de les assembler.

2. À l'aide d'un pinceau fin et large, peins l'intérieur d'un tube court (rouge, blanc, noir, etc.).



3. Découpe ensuite un morceau de carton rouge qui servira de base au tube. Découpe un morceau de carton blanc qui servira de base au tube. Découpe un morceau de carton noir qui servira de base au tube.

4. Place à la base un morceau de papier qui servira de base au tube.

5. Assemble quelques morceaux pour créer le corps de l'instrument avec un pinceau fin et de la gouge blanche. Plus vite, assemble les morceaux de carton rouge, blanc, noir, etc.

6. Laisse sécher le pinceau rouge. Ton didaki est prêt ! Essai de souffler dedans, amusant à essayer !

Maria Alvarez

ATELIERS AUTOUR DE L'ART ABORIGÈNE

Le didgeridoo (appelé également « yidaki ») est un instrument de musique de vent originaire de la Terre d'Arnhem. Les didgeridoos, des instruments traditionnels, sont également utilisés en art contemporain. Pour en savoir plus, visitez le site de l'Aboriginal Art Gallery of South Australia.



Depuis plus de 30 000 ans,
les premiers habitants d'Australie créent des œuvres
inspirées par leurs mythes et leurs croyances.
Un art d'une richesse exceptionnelle,
ancré dans des traditions anciennes
mais qui ne cesse de se réinventer...



EN PRÉPARATION DANS L'ATELIER DE DADA :
INVADER, BLEU, TINGUELY...
revuedada.fr

N°238 - Octobre 2021 - 7,90 €
ISSN : 978-2-33880-152-2



9 782358 801522

